

La Libre INSPIRe

Retrouvez ces reportages
et les témoignages vidéo sur lalibre.be
et notre page Facebook



Le temps des solutions

- Depuis le mois de juillet, Gwendoline Viatour commercialise des fleurs écoresponsables locales, de saison, et favorisant la biodiversité.
- Une manière de contrer un modèle dominant néfaste pour l'environnement, la santé des sols et des êtres vivants.



Après une carrière dans le secteur des organisations internationales, Gwendoline Viatour a voulu se lancer dans un projet local, en circuit court et axé sur la biodiversité.

Reportage Valentine Van Vyve

Généralement, les parcs d'affaires sont plutôt austères et bétonnés. Parkings et buildings prennent la place du vivant et de la nature. La surprise est dès lors de taille, à l'entrée de l'Axis Parc de Mont-Saint-Guibert. Au pied des bâtiments vitrés, une pelouse a laissé place à un champ de fleurs. Amarantes, cosmos, dahlia, zinnia, agastaches et tournesols s'y balancent au rythme du vent. *"J'aime bien le côté disruptif consistant à amener la nature dans un tel environnement"*, commente Gwendoline Viatour.

Depuis un peu plus d'un an, l'Axis Parc met des terres à sa disposition. La jeune entrepreneuse cherchait un lieu pour lancer son activité d'éco-fleuricultrice; le parc d'affaires disposait d'un tel espace. Le projet de Gwendoline Viatour correspondait en outre à la volonté des quelque 200 entreprises installées sur le site d'approfondir leur démarche de diminution des émissions de CO₂, tout en augmentant la biodiversité dans cette zone.

Devant la mini-forêt constituée dans le cadre de l'opération "plant your tree" de l'Alliance Centre Brabant wallon, deux bandes de culture accueillent désormais des fleurs à cueillir d'une part, et un pré fleuri de l'autre. Abeilles et papillons y butinent gaiement.

"Ces fleurs sont cultivées dans l'amour et le respect de la nature: sans produit chimique, en respectant le

sol et les réserves en eau. Elles sont favorables à la biodiversité locale", résume Gwendoline Viatour. Des fleurs locales, 100% écoresponsables, mellifères et pour la plupart comestibles, donc. Une production qui tranche avec le modèle dominant.

Court-circuiter le système

En lançant "Il était une fleur, bouquets de mille histoires", c'est bien ce modèle qu'entend "court-circuiter" cette bio-ingénieure de formation, et ainsi, dit-elle, *"raconter une autre histoire de fleurs"*. Car actuellement, la consommation de fleurs suit les règles de la mondialisation. *"Celles que l'on trouve sur le marché viennent majoritairement de loin – Afrique, Amérique du Sud – ou sont cultivées dans des serres surchauffées sans respect des saisons, souvent aux Pays-Bas."*

"Avoir des roses en février, c'est une aberration!" cite-t-elle en exemple. L'impact environnemental de telles pratiques est désastreux, non seulement de par leur transport, mais aussi les pesticides, fongicides et autres produits chimiques utilisés pour leur culture. Ceux-ci détruisent la biodiversité locale et polluent les sols. *"Alors que les*

fleurs sont les symboles de la nature, les cultiver la détruit", souligne Gwendoline Viatour.

Et de soulever, par ailleurs, que ces méthodes de production *"nuisent à la santé des personnes qui les manipulent, que ce soient les travailleurs et travailleuses locales ou les fleuristes"*.

L'enjeu est par ailleurs éthique. *"Les conditions de travail dans les pays du Sud ne sont souvent pas optimales. Il y a dès lors un enjeu éthique, sans compter le fait que ces cultures destinées à nos pays bénéficient de systèmes d'irrigation au détriment des ressources des populations locales, comme c'est notamment le cas au Kenya"*, appuie l'éco-fleuricultrice.

Celle qui fut porte-parole du WWF Belgique propose dès lors un modèle à contre-pied de celui-là et qui s'inscrit pleinement dans le développement d'une économie sociale et solidaire dont l'impact pour la société est positif. *"J'exerce une activité qui me nourrit, fait du bien et participe à résoudre un problème de société"*, résume-t-elle.

Un ancrage local

"Le défi est de monter une entreprise qui fonctionne en circuit court sur tous ses aspects", explique Gwen-

**Des fleurs locales,
100%
éco-responsables,
mellifères
et pour la plupart
comestibles.
Voilà qui tranche
avec le modèle
mondialisé
dominant.**